Le Parti socialiste en ordre de bataille

Publication : vendredi 13 septembre 2013 14:56

La République du Centre, 13 septembre 2013

Loiret → Le fait du jour

Enjeux
Aux yeux des organisateurs, la venue de Christiane Taubira, Garde des Sceaux, tombe à point nommé : justice et sécurité seront au centre des débats pour les municipales 2014.

Un chiffre
900 adhérents sont actuellement, selon la fédération du Parti socialiste, à jour de cotisation dans le département du Loiret.

Alliances
Pour les municipales 2014, dans toutes les communes de l'agglo orléanaise, il est acquis que PS-Verts-PRG partent unis dès le premier tour. Pour ce qui est du PCF, rien n'est dit…

POLITIQUE ■ 300 militants et sympathisants PS se retrouveront dimanche à la Fête de la Rose à Ingré

Le Parti socialiste en ordre de bataille

Christiane Taubira, la très médiatique Garde des Sceaux, sera l'invitée d'honneur du rendez-vous socialiste de rentrée. Petit état des lieux…

Philippe Bonnard
philippe.bonnard@centrefrance.com

Ouverte, dimanche, aux militants, sympathisants et témoins socialistes locaux, la Fête de la Rose reçoit, cette année à Ingré, Christiane Taubira, ministre de la Justice. À six mois des élections municipales, cette rentrée politique permet de faire le point. Dissiper quelques espoirs bourgeonnant, même si quelques épines égratignent, ici ou là…

Née dans les années 70, alors organisée le 1er mai au parc de Charbonnière, à Saint-Jean-de-Braye, la Fête de la Rose a accueilli bien des « éléphants » : François Mitterrand, Pierre Mauroy, Michel Rocard… Le rendez-vous annuel, tombé en désuétude au cœur de la vague des années 90, est réapparu en 2001.

« Gagner Fleury, Glen, Orléans, Meung, Chécy… »

Quant au poids du parti dans le Loiret aujourd'hui, Jean-Pierre Sueur, sénateur PS et président de la commission des lois, regarde dans le rétroviseur et parle de « terre pas facile […] Avant la guerre, le Loiret était, certes, majoritairement radical (de gauche) ». À partir de 1958, la droite devient hégémonique. Dans les années 70-80, le PS monte en puissance. Jean-Pierre Sueur emporte Orléans en 1989… Pour les municipales 2014, ce dernier souhaite « gagner Fleury, Glen, Orléans, Montargis, Meung, Chécy, conserver Pithiviers, Saint-Jean-de-la-Ruelle, Saint-Jean-de-Braye, Patay, Châteauneuf, Fay, Beaugency, Jargeau, Chécy, La Ferté… ».

Des perspectives que d'aucuns jugeront pour le moins ambitieuses. Olivier Frérot, premier secrétaire fédéral, ne néglige pas la « menace du Front national ». Il considère que, « dans beaucoup de villes moyennes, la gauche pourrait être absente au second tour ». Un second tour pour lequel il « espère un rassemblement du PCF ». Une éventuelle alliance PS-PCF qui se fera au cas par cas, ville par ville. Union de la gauche qu'Olivier Frérot appelle de ses vœux. « À Montargis, par exemple, notre succès dépendra de l'union de la gauche. Si PS et PC partent séparés, ce sera très compliqué ».

Tiraillements à Beaugency

Il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Surtout quand on sait que des tiraillements existent au sein de la seule famille socialiste. Ainsi, à Beaugency, Claude Boundin, maire sortant, verrait d'un bon œil que son adjointe (et belle-fille) Agnès Quatrehomme, conseillère régionale, lui succède. Mais David Pasconi, un autre adjoint largement soutenu par le conseil municipal, pourrait contrarier semblable projet.

Par ailleurs, Carole Canette, conseillère régionale, apparaît comme toute désignée pour tenter de s'asseoir dans le siège de maire à Fleury-les-Aubrais. Sauf que Stéphane Kazbyt, qui a acquis sa notoriété avec, notamment, la casquette d'animateur du Collectif pour la municipalisation de l'eau, entend bien faire… barrage. Attaché au non-cumul des mandats et hostile à « tout désigné », il se prépare sérieusement à entrer dans l'arène.

Autant de sujets qui viendront, sans doute, dans les discussions d'une Fête de la Rose où, Garde des Sceaux oblige, l'on parlera aussi sécurité et justice. ■

Pratique. Fête de la Rose dimanche, square Gaston-Bourgeois, route d'Orléans, à Ingré. 10 heures : accueil-café. 10 h 15 : ouverture et présentation du dispositif d'organisation des élections municipales par Olivier Frérot. Présentation du cycle de formation des candidats et des équipes. 12 heures : apéritif. 13 heures : barbecue. Inscription obligatoire auprès de Magali Pelaccchio, au calendrier des ateliers de travail sur les thèmes municipaux, table ronde avec Corinne Leveleux-Teixeira et Carole Canette, candidates à Orléans et Fleury. 15 h 15 : débat et accueil de Christiane Taubira. 17 heures : repas. 18 heures : prises de parole.

ET À ORLÉANS…

Les tensions sont-elles réellement apaisées ? Jean-Pierre Sueur, l'homme qui incarne le parti socialiste sur le Loiret, ne se hâte pas pour adouber Corinne Leveleux-Teixeira, la candidate désignée par les militants pour être la tête de liste PS aux municipales 2014 à Orléans – par 54,8 %, soit 119 voix, elle l'a emporté devant le maladroit Michel Brard (44,2 %, 96 voix) et Bernard Arlet (1 %). La campagne de ces primaires PS à Orléans a été pourrie par des propos malheureux, prêtés au camp de Corinne Leveleux-Teixeira, soulignant l'infirmité de Michel Brard.

Ces faits expliquent-ils le mutisme de Jean-Pierre Sueur sur la personnalité de la candidate ? « Je m'exprimerai le moment venu » ? Justifient-ils son absence, mêlé quelques jours, à l'inauguration du local de campagne de la jeune femme ? Interrogé, mercredi, Jean-Pierre Sueur joue l'apaisement, se « réjouit du renouveau […] la gauche peut et doit regagner Orléans. Si je peux aider, je le ferai sans sectarisme ».

De son côté, Corinne Leveleux-Teixeira nous rappelait, hier, que cet été, elle a « écrit aux militants et condamné inédits propos discriminatoires, pas acceptables, qu'ils viennent ou non de ses partisans ». Sur l'attitude de Jean-Pierre Sueur, elle déclare d'emblée que « c'est la première fois, depuis 1983, que Jean-Pierre Sueur n'est pas au centre du jeu politique. Une situation un peu nouvelle ». Et s'empresse d'ajouter : « Je n'étais pas sa candidate ; il soutenait Michel Brard. Mais je ne sens redevable à rien à qui que ce soit […] Il y a bien, sinon de filiation mais de rejet. Il ne peut être question d'opposition, de clash, de rupture […] Il n'est pas pensable qu'il ne soit pas à nos côtés. J'ai confiance ».

« La notoriété, pas fondamentale »

Porte-parole de la candidate PS à la mairie d'Orléans, animateur fédéral des Jeunes socialistes (MJS), Jérôme Bornet est aussi attaché parlementaire d'un homme politique de premier plan.

Sa passion est devenue profession. L'Orléanais, « fils de ses attaché aux valeurs de solidarité », a empoché son Master de droit public « conseil politique et communication » Cuffage en période électorale, meetings, etc., ont vite animé l'univers de celui qui, depuis 2009, dirige le Mouvement des jeunes socialistes (MJS). Par ailleurs, il exerce en tant qu'attaché parlementaire auprès de Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon.

Si l'on évoque un déficit de notoriété de Corinne Leveleux-Teixeira, la réplique fuse : « Aux dernières législatives, Valérie Corre (PS), face à Charles-Eric Lemaignen (UMP), faisait bien figure d'outsider, n'était pas connue. Sachant que les deux tiers de la circonscription étaient dans l'agglomération que M. Lemaignen dirige. Cela n'a pas empêché Valérie Corre d'être élue. Comme quoi, le critère "notoriété" n'est pas si fondamental ». Pour lui, emploi, sécurité, réforme des rythmes scolaires pèseront dans la campagne. Orléans ? « Gagnable ! ».

ENGAGÉ. Jérôme Bornet, 24 ans.

Tiffany MEUBLES & SALONS
LIQUIDATION
avant changement d'enseigne
TOUT DOIT DISPARAITRE
2, rue des Montées - 45100 ORLÉANS
RN 20 SUD, face Mac Donald's - 02 38 22 69 19

.

Phoca PDF